

CHORUS LINE #1

Concertos pour chœur

CHOEUR DE RADIO FRANCE

LIONEL SOW direction

DIMANCHE 15 SEPTEMBRE 2024 - 16H

ch

**le
chœur**
 **radiofrance**

LIONEL SOW
DIRECTEUR MUSICAL

CHŒUR DE RADIO FRANCE

*** KAREN HARNAY** *alto*

LIONEL SOW *direction*

NIKOLAÏ DILETSKY

Chant pour l'accueil du Patriarche

« Vous qui entrez dans l'église »

5 minutes environ

DMITRI BORTNIANSKY

Hymne des Chérubins n° 7

Concerto pour chœur n° 9

« Voici le jour que l'Éternel a fait »

14 minutes environ

VASYL BARVINSKY

*Quel miracle remarquable !**

2 minutes environ

DMITRI BORTNIANSKY

Concerto pour chœur n° 24

« Je lève mes yeux vers les montagnes »

9 minutes environ

ENTRACTE

Ce programme sera également donné en tournée au Grand Théâtre de Provence d'Aix-en-Provence (10 décembre), au Théâtre de l'Archipel de Perpignan (11 décembre), à la Coursive de La Rochelle (13 décembre), à la Cité de la Musique et de la Danse de Soissons (15 décembre), à La Comète de Châlons-en-Champagne (17 décembre) et au Théâtre Impérial de Compiègne (19 décembre).

PIOTR ILITCH TCHAÏKOVSKI

Hymne des Chérubins

extrait de la *Liturgie de saint Jean Chrysostome*, opus 41

15 minutes environ

SERGUEÏ RACHMANINOV

Concerto pour chœur

« Ô Mère de Dieu toujours en prières »

9 minutes environ

KRZYSZTOF PENDERECKI

Hymne des Chérubins

8 minutes environ

SERGUEÏ RACHMANINOV

Ave Maria

extrait des *Vêpres*, opus 37

3 minutes environ

PIOTR ILITCH TCHAÏKOVSKI

Légende : Une Couronne de roses

3 minutes environ

ALEXANDRE KASTALSKY

Les bergers de Bethléem

2 minutes environ

NIKOLAÏ DILETSKY vers 1630 - 1681 ou 1690

« *Vous qui entrez dans l'église* »

Chant pour l'accueil du Patriarche. Concert partessien (en slavon)

Originaire d'Ukraine, Nikolaï Diletsky est né à Kiev vers 1630. Sa vie est plongée dans l'obscurité : après qu'il est passé par Varsovie pour y recevoir une formation musicale, il est présent à Vilnius en 1675, puis à Smolensk, et on le retrouve à Moscou en 1679. On ne sait pas exactement à quelle date il est décédé. Ce n'est que dans les années 1980, grâce à une première édition d'œuvres pour chœur (1981), que Diletsky a été redécouvert et que son importance dans l'histoire de la musique en Russie a été réévaluée. On a souligné en particulier le rôle capital de son traité théorique *Idée d'une grammaire musicale* rédigée en polonais, puis traduite en russe (1675) : on y trouve l'une des premières occurrences du principe du cycle des quintes, qui constituera l'un des fondements de l'harmonie tonale jusqu'au début du XX^e siècle. Dans le domaine du chant choral, Diletsky a jeté les bases du concerto pour chœur, un genre appelé à connaître un grand développement dans les siècles suivants en Russie. Il a introduit également en Russie la polyphonie chorale en s'inspirant du modèle italien, et il a fondé une école de compositeurs qui vont diffuser ses théories. Diletsky est l'auteur de trois concertos pour chœur, du concerto sacré « *Izhe Obrazy Tvojemu* » à 8 voix, et de nombreuses autres pièces chorales. Le concerto « *Tu es monté dans l'église* » est un chant partessien en slavon : les parties séparées de ce chant polyphonique ont été écrites en notation carrée et sans barre de mesure. Le style de ce concerto, conformément aux codes du chant partessien apparu en Ukraine à la fin du XVI^e siècle, témoigne de l'influence de la musique d'Europe occidentale, en particulier de la polyphonie italienne.

DMITRI BORTNIANSKY 1751-1825

Hymne des Chérubins n° 7 pour chœur mixte

Concerto pour chœur n° 9 pour chœur mixte

Concerto pour chœur n° 24 pour chœur mixte

Musicien russe d'origine ukrainienne, Dmitri Bortniansky a été l'un des plus grands compositeurs de musique sacrée en Russie à l'époque moderne. En 1758, dès l'âge de sept ans, il a rejoint le Chœur impérial à Saint-Petersbourg. C'est dans la capitale de l'empire russe qu'il reçoit ensuite une formation musicale auprès de Baldassare Galuppi, qui lui fait découvrir notamment les œuvres de Graun, Telemann et Gluck. Lorsqu'en 1769, Galuppi quitte la Russie pour retourner en Italie, il emmène avec lui le jeune Bortniansky, qui découvre alors l'opéra à Venise. Jusqu'à la fin du siècle, Bortniansky compose des œuvres lyriques dans le style italien, des sonates pour piano, des symphonies. En 1796, il obtient le poste de directeur de la Chapelle impériale : à la tête de cette prestigieuse institution, il dirige *La Création* de Haydn, *Le Messie* de Haendel, le *Requiem* de Mozart. La dernière décennie de son existence est marquée par la composition de dizaines d'œuvres chorales. En 1814, Bortniansky est chargé d'écrire le service officiel de la Liturgie de saint Jean Chrysostome (l'une des trois Divines Liturgies de l'Église orthodoxe pour la célébration de l'Eucharistie), afin d'unifier les pratiques religieuses dans tout l'empire russe. Le chant ayant une fonction centrale dans cette liturgie, Bortniansky a créé un style particulier qui aura un grand avenir, en combinant des chants traditionnels et la technique de la polyphonie italienne héritée de Gabrieli. Il a composé trente-cinq concertos sacrés pour chœur en vieux slavon, qui jouissent d'une grande popularité en Russie, tout comme le célèbre *Hymne des chérubins* n° 7 (Bortniansky en a écrit sept). Dans la Liturgie, cet hymne est chanté au moment de la Grande Entrée avant la Liturgie des Fidèles et les Dons du pain et du vin disposés sur l'autel. Les textes des deux concertos pour chœur n° 9 et n° 24 sont empruntés au Psaume 121 pour le premier, et aux Psaumes 117, 85 et 60 pour le second. Les concertos sacrés sont généralement divisés en trois ou quatre mouvements : ainsi, le *Concerto* n° 9 comporte trois mouvements (Allegro Moderato-Largo-Andante), tout comme le *Concerto* n° 24 (Lento-Moderato-Allegro). Enfin, conformément au style italien et contrairement à la tradition du chant russe orthodoxe primitif, Bortniansky introduit de nombreuses variations dynamiques, du *piano* au *forte*, pour renforcer l'expressivité musicale.

VASYL BARVINSKY 1888-1963

Quel miracle remarquable

Nomenclature : chœur mixte.

Vasil Barvinsky, né à Ternopil (jadis Tarnopol en Galicie, région appartenant à l'empire d'Autriche-Hongrie jusqu'en 1918), fut tout à la fois compositeur, pianiste, chef d'orchestre et musicologue. Fils d'Oleksander Barvinsky, professeur et homme politique ukrainien de premier plan, il a reçu une solide formation musicale au Conservatoire de Lviv, qui s'appelait alors Lemberg et faisait partie de l'empire austro-hongrois. Barvinsky se rend à Prague pour suivre l'enseignement de Vitezslav Novak entre 1908 et 1914. Sa carrière est ensuite soumise aux aléas dramatiques des guerres et du totalitarisme soviétique. Barvinsky retourne à Lviv en 1915 pour enseigner dans une école supérieure de musique, l'Institut Lysenko. Mais Lviv-Lemberg devient une ville ukrainienne en 1918, avant que l'Ukraine ne devienne elle-même une république socialiste intégrée à l'Union soviétique. Le conservatoire de Lviv s'associe avec l'Institut Lysenko où enseigne Barvinsky, qui reste le directeur du nouvel établissement pendant plus de vingt ans, du début des années 1920 jusqu'en 1948.

Cette année marque une rupture dans sa vie : après avoir occupé des fonctions officielles dans les institutions musicales ukrainiennes, il est arrêté et déporté dans un camp de travail, au moment d'une grande « purge » visant la Galicie. Ses œuvres sont détruites sous la pression du NKVD. Profondément affecté, Barvinsky n'est libéré qu'en 1955, sans jamais être réhabilité. Les dernières années de sa vie sont assombries par cette épreuve, et à partir de 1958, le compositeur tente de reconstituer son œuvre à partir de ce qui en a été sauvegardé, sans grand succès.

Cette œuvre, pourtant, n'avait rien de suspect a priori pour les tenants du réalisme socialiste et elle avait même rencontré un grand succès en URSS dans l'entre-deux-guerres. L'écriture de Barvinsky s'inscrit dans la veine postromantique et impressionniste, et nombre d'œuvres sont inspirées par les chansons traditionnelles ukrainiennes, comme le montre le chant de Noël « Quel miracle remarquable », dans sa version pour chœur mixte a cappella.

PIOTR ILITCH TCHAÏKOVSKI 1840-1893

Hymne des Chérubins, extrait de la *Liturgie de saint Jean Chrysostome*

Composé en mai 1878. **Créé** en juin 1879 à l'Université impériale de Kiev. *Légende*, extrait des *Seize chansons enfantines* pour voix et piano opus 54.

Légende : Une Couronne de roses

Composé en 1883.

En 1882, Tchaïkovski a réalisé une édition en dix volumes des œuvres liturgiques de Dmitri Bortniansky avant de composer en 1883 un recueil de seize chansons enfantines pour voix et piano, dont est extraite la « Légende » opus 54 n° 5. Initialement conçue pour une seule voix, cette mélodie existe dans un arrangement pour chœur à quatre voix. La « Légende » évoque la couronne de roses qui se transforme en couronne d'épines pour le Christ à cause de la dévastation du jardin par les « enfants hébreux », allusion probable au peuple juif considéré comme « déicide » dans la tradition chrétienne et persécuté pour cette raison pendant des siècles.

La « Légende », avec son air populaire et naïf, est un écho lointain du grand œuvre de Tchaïkovski dans le domaine de la musique religieuse : *La Liturgie de saint Jean Chrysostome*, dont la création et l'édition ont marqué un tournant en Russie. En effet, trois ans avant la composition de la « Légende », en 1879, l'éditeur de Tchaïkovski, Jurgenson, s'était vu confié le soin d'éditer *Liturgie de saint Jean Chrysostome*. Mais il est poursuivi en justice parce que Tchaïkovski et lui avaient eu l'audace, selon les représentants des institutions orthodoxes, de s'emparer des textes liturgiques en ne se soumettant pas à l'avis des autorités religieuses et en ne respectant pas un oukase de 1816, édicté par le tsar Alexandre I^{er}. Suivant cet oukase, seule la Chapelle Impériale avait le droit de s'occuper de la musique sacrée dans l'empire russe. Mais malgré l'opposition d'une partie du clergé orthodoxe et du directeur de la Chapelle Impériale, Jurgenson, soutenu par les cercles libéraux, obtient gain de cause. C'est un changement capital pour les compositeurs russes actifs entre les années

1880 et la Révolution d'Octobre 1917, puisque des « laïcs » peuvent désormais créer et faire éditer des œuvres chorales à partir des textes liturgiques, comme ils l'entendent.

La Liturgie de saint Jean Chrysostome est également une œuvre importante sur le plan musical. À la fin des années 1870, alors qu'il compose la *Symphonie n° 4* et l'opéra *Eugène Onéguine*, Tchaïkovski s'intéresse aux rites de l'Église orthodoxe russe. Mais il avait déjà baigné depuis longtemps dans la religion orthodoxe et la musique liturgique, qu'il avait découverte notamment lorsqu'il avait été membre du chœur de l'École impériale de droit entre 1852 et 1858. Des années plus tard, la décision de composer une nouvelle musique pour la *Liturgie de saint Jean Chrysostome* est donc née à la fois de son intérêt pour la musique liturgique de l'Église russe et d'une admiration renouvelée pour les offices auxquels il a assisté en 1877. Il en a évoqué le charme et la splendeur dans une lettre à son amie Nadejda von Meck : « Je considère que la *Liturgie de saint Jean Chrysostome* est l'un des plus grandes productions artistiques », lui confie-t-il en 1877. En avril 1878, dans une autre lettre, il reconnaît les mérites de Botniansky, mais il veut retrouver l'esprit de la liturgie russe orthodoxe en débarrassant les chants des influences italiennes et germaniques. En mai 1878, il compose la *Liturgie de saint Jean Chrysostome*, qui est créée dès le mois de juin 1879 à l'Université impériale de Kiev avant d'être exécutée à Moscou en 1880.

Constituée de quinze parties qui suivent le déroulement de la cérémonie, la *Liturgie de saint Jean Chrysostome* est chantée en vieux slavon et, conformément aux règles liturgiques de l'Église orthodoxe, elle est intégralement exécutée *a cappella*, les instruments de musique étant interdits dans les offices. Si Tchaïkovski a voulu revenir aux sources du chant liturgique, il n'en reste pas moins vrai que l'écriture polyphonique reste marquée par les principes compositionnels du XIX^e siècle. C'est ce qu'on peut entendre dans cet extrait de la *Liturgie*, le célèbre *Hymne des Chérubins*.

SERGUËÏ RACHMANINOV 1871-1943

Concerto pour chœur mixte « Ô Mère de Dieu toujours en prières ».

Composé en juillet 1893. **Créé** le 12 décembre 1893 par le Chœur synodal de Moscou. *Ave Maria*, extrait des *Vêpres* opus 37. **Composé** en janvier-février 1915. **Créé** le 10 mars 1915 par le Chœur synodal de Moscou sous la direction de Nikolai Daniline.

L'un des continuateurs de Tchaïkovski dans le domaine de la musique liturgique n'est autre que Serguëï Rachmaninov. Parmi les toutes premières créations du grand pianiste-compositeur, on trouve un chœur, *Deus meus* (1890), et un concert pour chœur composé en juillet 1893, qui s'inscrit dans la descendance des œuvres de Bortniansky. Il s'agit d'un « Kondakion pour la fête de la Dormition de la Mère de Dieu ». Le Kondakion est un chant qui décrit en plusieurs strophes l'événement célébré lors d'une fête, ou qui est destiné à évoquer les traits caractéristiques d'un saint. Il est chanté dans les offices des matines ou des vêpres. En 1893, Rachmaninov a choisi un hymne en l'honneur de la Vierge, et plus précisément de la Dormition de la Vierge, c'est-à-dire du moment où la Vierge Marie meurt et accède à la vie éternelle. La fête, célébrée le 15 août, est l'un des moments les plus importants de l'année liturgique dans l'Église orthodoxe. Rachmaninov a utilisé le texte en vieux slavon pour composer ce chœur à quatre voix qui porte la marque de Tchaïkovski.

Vingt-deux ans plus tard, dans un tout autre contexte, Rachmaninov compose son œuvre religieuse la plus connue : les *Vêpres* opus 37. Alors qu'il effectue une tournée de concerts avec Serge Koussevitzky en soutien aux armées russes engagées sur le front de l'Ouest, Rachmaninov se lance dans l'écriture de ces vêpres, qui succèdent à la *Liturgie de saint Jean Chrysostome* opus 31 (1910). S'il ne se rend plus aux offices religieux depuis longtemps, il reste sensible à l'héritage de l'orthodoxie russe (lequel ne tardera pas à être radicalement attaqué par les bolcheviks à partir de 1917-1918).

C'est en 1891 qu'il a découvert l'histoire et la théorie de musique sacrée auprès de Stepan Vassilievitch Smolensky (1848-1909), professeur au Conservatoire de Moscou à partir de 1889 et directeur de la chapelle de la Cour impériale entre 1901 et 1903. Smolensky s'était intéressé au chant znamenny, c'est-à-dire à une tradition de chant propre à la Russie qui se signale par une notation musicale particulière, proche des neumes. On trouve la trace du chant znamenny dans les Vêpres, qui sont dédiées à la mémoire de Smolensky : cinq parties des Vêpres sont écrites dans le style znamenny, tandis que les autres sont écrites soit dans le style grec, soit dans le style du chant de Kiev des XVI^e et XVII^e siècles, soit dans un style personnel « non historique ». En effet, pour certains chants des vêpres, il était permis au compositeur d'inventer son propre matériau mélodique. Mais Rachmaninov ne s'est guère éloigné de la tradition et les six parties d'inspiration libre sont imprégnées des principes du chant russe liturgique. C'est le cas de l'Ave Maria en fa majeur, pièce d'une grande sérénité qui culmine brièvement sur un *fortissimo* avant de s'éteindre dans un calme absolu.

Lors de sa création, le 10 mars 1915, les Vêpres ont obtenu un grand succès. Rachmaninov a reçu les éloges de Taneïev pour sa maîtrise du contrepoint et son œuvre a suscité l'enthousiasme d'Alexandre Kastalsky, l'actuel directeur de l'école et du Chœur Synodal de Moscou, qui écrivait alors : « On doit écouter comment des mélodies simples et sans art peuvent être transformées entre les mains d'un grand artiste ».

KRZYSZTOF PENDERECKI 1933-2020

Hymne des Chérubins

Composé en 1986. **Créé** le 27 mars 1987 à Washington (Etats-Unis), par la Choral Arts Society of Washington sous la direction de Krzysztof Penderecki. **Nomenclature** : chœur mixte à 8 voix.

Polonais et catholique, Penderecki a été l'auteur de nombreuses pièces de musique sacrée qui émaillent son œuvre, à partir de la création de la *Passion selon saint Luc* (1962). Les années 1980 sont marquées ainsi par la création du *Requiem polonais* (1980-1984) et du *Veni Creator* (1987), tous deux inspirés par la liturgie de l'Église catholique. Mais Penderecki s'est aussi intéressé à la liturgie orthodoxe, comme en témoigne l'*Hymne des Chérubins*, composé en 1986 pour célébrer le soixantième anniversaire de son ami, le violoncelliste russe Mstislav Rostropovitch. Dans l'*Hymne des Chérubins*, l'intensité dramatique suscitée par une polyphonie dense contraste avec les passages monophoniques, tandis que l'Alléluia final, au lieu de donner lieu à une conventionnelle explosion de joie, revêt un caractère profondément méditatif. La pièce est emblématique du style adopté par le compositeur polonais, qui a revendiqué l'héritage de Bruckner et du post-romantisme dans les années 1980 : alors que Penderecki envisage à nouveaux frais le rôle de l'histoire pour la création musicale, son écriture se distingue par un retour vers le système tonal. Ainsi, dans l'*Hymne des Chérubins*, la polyphonie évoque le chant orthodoxe de Russie, mais aussi la polyphonie italienne des Gabrieli avec ses entrées en imitation et ses harmonisations raffinées, qui se heurtent avec d'âpres dissonances. Cet hymne entre en résonance avec les œuvres de Bortniansky, de Tchaïkovski, et la version que propose Penderecki est conforme aux règles de l'Église orthodoxe (un chœur mixte *a cappella*). Ce qui offre l'occasion au compositeur polonais d'explorer une fois encore les ressources offertes par la voix humaine, qu'il considère comme « le plus bel instrument jamais créé ».

ALEXANDRE KASTALSKY 1856-1926

Les bergers de Bethléem

Composé en 1910. **Nomenclature** : chœur mixte a cappella.

Alexandre Kastalsky, fils d'un archiprêtre orthodoxe russe, est né et mort à Moscou, la ville où il a effectué toute sa carrière. Élève de Tchaïkovski et de Taneïev au Conservatoire de Moscou, il a exercé diverses fonctions au sein de l'école synodal de chant liturgique (professeur de piano, chef de chœur en 1891, directeur en 1910, jusqu'à la fermeture de l'établissement en 1918). Dans les premières années de la Révolution russe, Kastalsky a été le responsable de l'Académie populaire de chant jusqu'à son décès en 1926. Figure importante de la vie musicale moscovite, il a édité un manuel d'interprétation du chant liturgique, dans lequel il exposait des principes d'harmonisation avec les modes majeur et mineur. Il s'est également intéressé aux chants traditionnels de Russie, dont il a édité des recueils avec des arrangements de son cru. Chef de chœur reconnu, il a composé plusieurs dizaines de pièces de musique chorale entre 1896 et 1917, qui ont influencé la génération suivante de compositeurs russes, tels Pavel Chesnokov, Alexandre Gretchaninoff, Aleksandr Nikolsky, Viktor Kalinnikov, Constantine Shvedoff et Sergueï Rachmaninov. Il est enfin l'auteur d'une *Liturgie de saint Jean Chrysostome*, ainsi que d'un chœur célèbre et souvent interprété en Russie, *Bergers de Bethléem*. Il s'agit d'un Noël à quatre voix datant de 1910 et présentant un bon exemple des principes compositionnels du musicien russe.

Christophe Corbier

POUR EN SAVOIR PLUS

- André Lischké, *Histoire de la musique en Russie des origines à la Révolution*, Paris, Fayard, 2006.
- Frans C. Lemaire, *La musique du XX^e siècle en Russie et dans les anciennes républiques soviétiques*, Paris, Fayard, 1994.
- Sergei Bertenson & Jay Leyda, *Sergei Rachmaninoff, A Lifetime in music*, Indiana University Press, 2004.

EN SAVOIR PLUS AVEC FRANCE MUSIQUE EN FLASHANT SUR CE QR CODE



CHORUS LINE

SAISON 24-25

Ces concerts sont enregistrés
par Radio France et diffusés
sur France Musique.
À partir de 10 € *

*TARIFS ET RÉSERVATIONS SUR
**MAISONDELARADIO
ETDELAMUSIQUE.FR**

DIMANCHE **15** SEPTEMBRE – 16H
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

**CONCERTS POUR CHŒUR
CHŒUR DE RADIO FRANCE**
LIONEL SOW direction

ET EN TOURNÉE EN RÉGION

MARDI **10** DÉCEMBRE - 20H
AIX-EN-PROVENCE

MERCREDI **11** DÉCEMBRE - 20H
PERPIGNAN

VENDREDI **13** DÉCEMBRE - 20H
LA ROCHELLE

DIMANCHE **15** DÉCEMBRE - 20H
SOISSONS

MARDI **17** DÉCEMBRE - 20H
CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE

JEUDI **19** DÉCEMBRE - 20H30
COMPIÈGNE

DIMANCHE **17** NOVEMBRE – 16H
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

BRAHMS / BRUCKNER

LUCILE DOLLAT orgue
CHŒUR DE RADIO FRANCE
Musiciens de l'ORCHESTRE
NATIONAL DE FRANCE
LIONEL SOW direction

JEUDI **5** DÉCEMBRE - 20H
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

FAURÉ, LA NAISSANCE DE VÉNUS

KARINE DESHAYES mezzo-soprano
MICHAEL ARIVONY baryton
ROMAIN DESCHARMES piano
CHŒUR DE RADIO FRANCE
JOSEP VILA I CASAÑAS direction

DIMANCHE **30** MARS – 16H
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

**BRAHMS /
MENDELSSOHN / BRITTEN**
PETER KOFLER orgue
CHŒUR DE RADIO FRANCE
FLORIAN HELGATH direction

VENDREDI **25** AVRIL – 20H
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

**MONTEVERDI,
VÊPRES DE LA VIERGE**

GWENDOLINE BLONDEEL soprano
EMMANUELLE DE NEGRI soprano
VALERIO CONTALDO ténor
ANTONIN RONDEPIERRE ténor
CHŒUR DE RADIO FRANCE
LE CONSORT
LIONEL SOW direction

VENDREDI **13** JUIN – 20H
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

DURUFLÉ, REQUIEM

LUCILE RICHARDOT mezzo-soprano
OLIVIER LATRY orgue
CHŒUR DE RADIO FRANCE
LIONEL SOW direction

ET EN RÉGION

SAMEDI **14** JUIN - 20H
SAINT-QUENTIN (AISNE)

ch le
chœur
radiofrance
LIONEL SOW
DIRECTEUR MUSICAL



radiofrance

LA CROIX
PARTENAIRE DU CYCLE CHORUS LINE

LIVRETS

NICOLAI DILETSKY

Chant pour l'accueil du Patriarche

« Vous qui entrez dans l'église » (en slavon)

Vous qui entrez dans l'église, ô Hiérarque de Dieu Très-Haut,
en souhaitant rendre le sacrifice au Seigneur pour tes ignorances et celles
des hommes.

Mais efforce-toi maintenant de servir le Seigneur,
afin que le Seigneur entende tes prières
et accorde aux tsars orthodoxes la victoire sur leurs ennemis,
aux saints patriarches et très saints évêques de la vigueur avec la prière,
aux moines la vie sans péchés, et à tous les chrétiens orthodoxes longévité,
santé et grande miséricorde.

DMITRY BORTNIANSKY

Hymne des Chérubins n°7 (en slavon)

Nous qui, dans ce mystère, représentons les chérubins et chantons l'hymne
trois fois sainte à la vivifiante Trinité,
déposons maintenant tous les soucis du monde.

(LE PRÊTRE* * Que le Seigneur Dieu se souvienne dans son Royaume de
vous tous, fidèles, en tout temps, maintenant et toujours et pour les siècles
des siècles.). Amen.

Pour accueillir le Roi de toutes choses, invisiblement escorté par les ordres
des anges. Alléluia, Alléluia, Alléluia.

DMITRY BORTNIANSKY

Concerto pour chœur n°9 (en slavon)

« Voici le jour que l'Éternel a fait »

(Psaumes 117, 85 et 60)

Voici le jour que l'Éternel a fait ;
Régouissons-nous et soyons dans l'allégresse.
Poussons des cris de joie en l'honneur de Dieu notre Sauveur,
et proclamons Sa gloire de génération en génération.
Montre-nous, Seigneur, Ta miséricorde.
Commande-nous par ta puissance,
et fortifie ce que tu as créé en nous.
Tu ajouteras des jours aux jours du roi,
et ses années aux jours, de génération en génération,
et pour l'éternité il demeurera devant Dieu.
Qui cherchera sa miséricorde et sa vérité ?
C'est ainsi que nous chanterons des louanges et que nous chanterons Ton
nom dans les siècles des siècles.

VASSYL OLEXANDROVITH BARVYNSKI

Quel miracle remarquable

(Chant de Noël « koliadka » en langue ukrainienne)

Quel miracle remarquable, quelle nouvelle,
que Marie a eu un fils sans mari.
Et quand elle a accouché, elle a annoncé :
« Jésus, mon fils ! »

Et Joseph le vieillard se tient dans le caniveau
et prépare des linges pour Jésus.
Et Marie l'emmailote, et le serre contre son cœur, une jeune fille pure.

DMITRI BORTNIANSKY

Concerto pour chœur n° 24 (en slavon)

« Je lève mes yeux vers les montagnes »

(Psaume 121)

Je lève mes yeux vers les montagnes...
D'où me viendra le secours ?

Le secours me vient de l'Éternel,
Qui fait les cieux et la terre.
Il ne permettra point que ton pied chancelle ;
Celui qui te garde ne sommeille point.
Voici, il ne sommeille ni ne dort,
Celui qui garde Israël.
L'Éternel est celui qui te garde,
L'Éternel est ton ombre à ta main droite.
Pendant le jour le soleil ne te frappera pas,
Ni la lune pendant la nuit.
L'Éternel te garde de tout mal,
Il garde ton âme ;
L'Éternel garde ton départ et ton arrivée,
Dès maintenant et pour toujours.

PIOTR ILITCH TCHAÏKOVSKI

« *Hymne des Chérubins* »

(extrait de la *Liturgie de saint Jean Chrysostome*, en slavon)

Nous qui, dans ce mystère, représentons les chérubins, et chantons l'hymne
trois fois sainte à la vivifiante Trinité,
déposons maintenant tous les soucis du monde.
Amen.

Pour accueillir le Roi de toutes choses, invisiblement escorté par les ordres
des anges. Alléluia, Alléluia, Alléluia.

SERGUEÏ RACHMANINOV

Concerto pour chœur (en slavon)

« Ô mère de Dieu toujours en prières »

Ô mère de Dieu toujours en prières, Mère de Dieu, espérance inébranlable
de la protection du monde,
ni le tombeau ni la mort n'ont pu La retenir.
Puisqu'Elle est la Mère de la Vie,

Il l'a transférée à la vie,
Celui qui demeura dans son sein toujours vierge.

KRZYSZTOF PENDERECKI

Hymne des Chérubins (en slavon)

Nous qui, dans ce mystère, représentons les chérubins, et chantons l'hymne trois fois sainte à la vivifiante Trinité, déposons maintenant tous les soucis du monde.

Amen.

Pour accueillir le Roi de toutes choses, invisiblement escorté par les ordres des anges. Alléluia, Alléluia, Alléluia.

SERGUEÏ RACHMANINOV

Ave Maria

(extrait des Vêpres, en slavon)

Réjouis-toi, Vierge Mère de Dieu,
ô Marie pleine de grâce, le Seigneur est avec toi,
tu es bénie entre les femmes
et le fruit de ton sein est béni,
car tu as enfanté le Sauveur de nos âmes.

Traduction de Père Denis Guillaume, « Le Spoutnik » 1997

PIOTR ILITCH TCHAÏKOVSKI

Légende : Une Couronne de roses

(paroles de Plecheev ; extrait des Seize chansons enfantines pour voix et piano ; traduction du poème original « Roses and Thorns » de R. H. Stoddard.)

L'enfant Jésus avait un jardin,
Il y fit pousser de nombreuses roses ;
Il les arrosait trois fois par jour
Pour se faire une couronne.

Et quand les roses fleurirent,
Il appela les enfants hébreux ;
Ils cueillirent chacun une fleur,
Et le jardin fut dévasté.

« Comment vas-tu tresser la couronne maintenant ?
Il n'y a plus de roses dans ton jardin !
- Vous avez oublié qu'il me reste les épines »,
- dit le Christ.

Et avec les épines, ils tressèrent
Une couronne d'épines pour lui,
Et des gouttes de sang à la place des roses
Ont orné son front.

ALEXANDRE KASTALSKY

Les bergers de Bethléem
Chant de Noël (en russe)

Réjouissez-vous, ô peuples, le Sauveur est né !
Réjouis-toi, ô véritable Dieu Rédempteur du monde entier.
Nous en sommes témoins, nous l'avons vu de nos propres yeux dans la
ville de Bethléem.
Dans une caverne profonde, un petit enfant est couché dans une
mangeoire sur la paille ;
sa mère est là avec lui, et le vieillard Joseph.
Nous leur avons rendu hommage,
et nous rentrons chez nous,
et ce que nous avons vu là-bas, nous l'annonçons à vous tous.
Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse,
dans la joie !
Célébrez tous ensemble le Christ nouveau-né !

CHŒUR DE RADIO FRANCE

Lionel Sow, directeur musical

Fondé en 1947, le Chœur de Radio France est à ce jour le seul chœur permanent à vocation symphonique en France. Sa direction musicale est assurée par Lionel Sow depuis le 1^{er} septembre 2022. Composé d'artistes professionnels, il est investi d'une double mission. Il est d'une part le partenaire privilégié des deux orchestres de Radio France – l'Orchestre National de France et l'Orchestre Philharmonique de Radio France. À ce titre, son interprétation des grandes œuvres du répertoire symphonique et lyrique est mondialement reconnue. Les chefs d'orchestre les plus réputés l'ont dirigé : Leonard Bernstein, Seiji Ozawa, Riccardo Muti, Vladimir Fedosseiev, Kurt Masur, Mariss Jansons, Valery Gergiev, Daniele Gatti, Myung-Whun Chung, Mikko Franck, Gustavo Dudamel, Bernard Haitink, Andris Nelsons, Václav Luks, Leonardo García Alarcón, Lahav Shani, Santtu-Matias Rouvali... Et parmi les chefs de chœur : Martina Batič, Sofi Jeannin, Matthias Brauer, Simon Halsey, Marcus Creed, Nicolas Fink, Michael Alber, Florian Helgath, Roland Hayrabedian, Johannes Prinz, Grete Pedersen, etc. Ayant intégré le réseau national des Centres nationaux d'art vocal en 2020, le Chœur de Radio France a également pour mission de promouvoir le répertoire choral a capella. Dans le cadre du cycle « Chorus Line », le Chœur propose des formes de concert innovantes et s'entoure d'invités prestigieux. Il est également le créateur et l'interprète de nombreuses œuvres des XX^e et XXI^e siècles signées Pierre Boulez, György Ligeti, Maurice Ohana, Iannis Xenakis, Tôn-Thât Tiêt, Kaija Saariaho, Guillaume Connesson, Kryštof Mařatka, Bruno Ducol, Bruno Mantovani, Luca Francesconi, Magnus Lindberg, Ondřej Adámek, Pascal Dusapin, Wolfgang Rihm... Il participe chaque année au festival Présences de Radio France, voué à la création musicale. Fort de son talent d'adaptation et de sa capacité à investir tous les répertoires, le Chœur s'ouvre volontiers à diverses expériences musicales et a notamment enregistré *Uaxuctum* de Giacinto Scelsi pour le film de Sebastiano d'Ayala Valva, *Le Premier Mouvement de l'immobile*, qui a remporté en 2018 le Prix de la meilleure première apparition de l'International Documentary Film Festival Amsterdam (IDFA). De nombreux concerts du Chœur de Radio

France sont disponibles en vidéo, sur l'espace concerts de France Musique et sur ARTE Concert. Chaque année, le 14 juillet, la diffusion télévisée du Concert de Paris, depuis le Champ-de-Mars, est suivie par plusieurs millions de téléspectateurs.

Le Chœur s'engage auprès de tous les publics par son investissement aux côtés de l'association Tournesol, Artistes à l'hôpital : les membres du Chœur animent ainsi des ateliers et proposent des concerts en milieu hospitalier. Ils participent par ailleurs à des projets lancés en collaboration avec l'Éducation nationale pour développer les pratiques vocales en milieu scolaire, parmi lesquels le portail numérique « Vox, ma chorale interactive », lancé en 2018 à l'intention des enseignants et de leurs élèves.

LA SAISON 2024-2025

Cette saison permet au Chœur de Radio France d'affirmer sa place singulière dans le paysage musical français, à travers des missions qui illustrent l'originalité de son projet d'unique chœur français permanent. Le Chœur est très présent sur le territoire national, avec 13 concerts hors-les-murs, défendant tout autant le répertoire symphonique et que la musique vocale. Le Chœur se produit ainsi aux côtés de l'Orchestre national du Capitole de Toulouse pour le concert inaugural de son nouveau directeur musical, le jeune chef finlandais Tarmo Peltokoski dans la *Symphonie n°2* de Gustav Mahler. Il se joint également à l'Orchestre national d'Île-de-France et à son directeur musical Case Scaglione pour porter la musique de Fanny Mendelssohn (*Cantate Hiob*) et Franz Schubert (*Messe n°5 en la bémol majeur*) en région. Il donne partout en France huit reprises de programmes vocaux dirigés à Paris par Lionel Sow. Ainsi, le Chœur va à la rencontre des publics de Toulouse, Aix-en-Provence, Perpignan, La Rochelle, Soissons, Châlons-en-Champagne, Compiègne, Saint-Quentin (Aisne) et dans cinq villes en région Île-de-France.

Le grand répertoire symphonique demeure un marqueur identitaire très fort du Chœur de Radio France, se produisant ainsi aux côtés de l'Orchestre National de France et l'Orchestre Philharmonique de Radio France. Ainsi, il s'illustre dans les *Symphonies n°2 et 3* de Gustav Mahler, dans le *Requiem* de Verdi (sous la baguette de Riccardo Muti), *Un Requiem allemand* de Johannes Brahms (dirigé par Daniele Gatti), la *Symphonie de Psaumes*

d'Igor Stravinsky (sous la direction de Barbara Hannigan), *Daphnis et Chloé* de Maurice Ravel (avec Cristian Măcelaru). Le Chœur et l'Orchestre Philharmonique célèbrent la nouvelle année à l'Auditorium de Radio France avec la traditionnelle *Symphonie n°9* de Ludwig van Beethoven sous la direction cette saison de Jaap van Zweden. Notons également la présence d'œuvres avec orchestre engagées, liées à la création ou au répertoire, faisant appel à des effectifs à géométrie variable : *Clocks and clouds* de György Ligeti, *Sept Répons des ténèbres* de Francis Poulenc, la *Messe n°2* d'Anton Bruckner avec les vents du National, *Le Soleil des eaux* de Pierre Boulez, les créations de Marc Monnet (pendant le festival Présences), de Jeffrey Gordon, la création française de *Requiem for Nature* de Tan Dun , ou les commandes de cinq antiennes contemporaines à autant de compositrices pour l'émission *Création Mondiale* sur France Musique.

La série « Chorus Line » se poursuit avec des propositions vocales, a cappella ou avec petit ensemble. Elle témoigne de la volonté d'explorer un répertoire très large, dans le cadre d'une mission singulière de formation de radio. Un programme de « concertos pour chœur » explore en ouverture de saison la richesse d'une forme propre au répertoire russe, polonais et ukrainien. Johannes Brahms et Anton Bruckner se joignent autour de l'orgue de l'Auditorium avec Lucile Dollat, artiste en résidence. La collaboration avec le Palazetto Bru Zane ouvre les pages de Gabriel Fauré, Benjamin Godard et Théodore Dubois. Les *Vêpres de la Vierge* de Claudio Monteverdi confrontent le Chœur à la vocalité baroque aux côtés des instruments du Consort. Enfin, Lionel Sow dirige en juin le *Requiem* et la *Messe « cum júbilo »* de Maurice Duruflé.

Florian Helgath, Sofi Jeannin, Ching-Lien Wu, Josep Vila i Casañas, Roland Hayrabédian, Alessandro Di Stefano, Guillemette Daboval , Karine Locatelli, Valérie Fayet comptent parmi les chefs de chœur invités de la saison.

Lionel Sow est directeur musical du Chœur de Radio France depuis septembre 2022. Né en 1977, il effectue des études de violon, de chant, d'écriture, de chant grégorien et de direction de chœur et d'orchestre. Durant ses années de formation, il prend la direction de plusieurs ensembles vocaux : Maîtrise des Petits Chanteurs de Saint-Christophe en 1995, ensemble vocal Les Temperamens en 2000. Depuis 2004, il collabore régulièrement avec le Chœur de Radio France, le dirige lors de concerts a cappella ou le prépare pour des programmes symphoniques. De 2006 à 2014, il assure la direction artistique de la Maîtrise Notre-Dame de Paris, après y avoir exercé en tant qu'assistant de Nicole Corti pendant quatre ans. Au fil des saisons de la cathédrale, il s'attache à faire entendre les grands chefs-d'œuvre de la musique sacrée et un important répertoire a cappella allant de la Renaissance à la musique d'aujourd'hui. Il a notamment assuré la création d'œuvres de Vincent Boucot, Édith Canat de Chizy, Yves Castagnet, Thierry Escaich, Philippe Hersant, Thomas Lacôte, Jean-Pierre Leguay, Caroline Marçot, Benoît Menut, Vincent Paulet, Michèle Reverdy, etc. En 2011, Lionel Sow a pris la direction du Chœur de l'Orchestre de Paris. De 2012 à 2015, il crée successive - ment l'Académie, le Chœur de chambre, le Chœur d'enfants et le Chœur de jeunes de l'Orchestre de Paris. Dans le cadre de ses fonctions, il s'est produit dans de nombreux festivals internationaux et a collaboré avec Thomas Adès, Myung-Whun Chung, Gustavo Dudamel, Mikko Franck, Leonardo García Alarcón, Valery Gergiev, Daniel Harding, Thomas Hengelbrock, Pablo Heras-Casado, Paavo Järvi, Louis Langrée, Jesús López Cobos, Enrique Mazzola, Sir Roger Norrington, Raphaël Pichon, Pascal Rophé, François-Xavier Roth, Esa-Pekka Salonen, Michael Tilson Thomas, Simone Young, etc. Depuis 2017, Lionel Sow enseigne la direction de chœur au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon. En octobre 2021, il a été nommé directeur artistique du Chœur du Forum national de la musique à Wrocław en Pologne. Au titre de son abondante discographie, citons notamment : le *Requiem* de Jean Gilles (Studio SM), la *Passion selon saint Matthieu* de Schütz (Studio SM), la *Messe Salve Regina* d'Yves Castagnet ainsi que les célèbres *Litanies à la Vierge noire* de Francis Poulenc (Hortus), les *Vêpres de la Vierge* de Philippe Hersant (MSNDP). Lionel Sow a été fait Chevalier dans l'ordre des Arts et des Lettres en janvier 2011.

CHŒUR DE RADIO FRANCE

LIONEL SOW directeur musical
Jean-Baptiste Henriat délégué
général

Sopranos 1

Kareen Durand
Manna Ito
Jiyoung Kim
Laurya Lamy
Olga Listova
Laurence Margely
Blandine Pinget
Alessandra Rizzello
Naoko Sunahata

Sopranos 2

Alexandra Gouton
Claudine Margely
Laurence Monteyrol
Barbara Moraly
Paola Munari
Asayo Otskuka-Tronc
Geneviève Ruscica
Urszula Szoja
Isabelle Trehout-Williams
Barbara Vignudelli

Altos 1

Sarah Breton
Sarah Dewald
Daïa Durimel
Karen Harnay
Béatrice Jarrige
Carole Marais
Émilie Nicot
Florence Person
Isabelle Senges
Angélique Vinson

Altos 2

Laure Dugue
Sophie Dumonthier
Olga Gurkovska
Tatiana Martynova
Marie-George Monet
Marie-Claude Patout
Élodie Salmon

Ténors 1

Pascal Bourgeois

Adrian Brand
Matthieu Cabanes
Romain Champion
Johnny Esteban
Patrick Foucher
Francis Rodière
Daniel Serfaty
Arnaud Vabois

Ténors 2

Joachim Da Cunha
Sébastien Droy
Nicolae Hategan
David Lefort
Seong Young Moon
Cyril Verhulst

Basses 1

Philippe Barret
Nicolas Chopin
Renaud Derrien
Grégoire Guérin
Patrick Ivorra
Chae Wook Lim
Vincent Menez
Mark Pancek
Patrick Radelet
Patrice Verdelet

Basses 2

Pierre Benusiglio
Luc Bertin-Hugault
Jean-Baptiste Bessière
Marc Fouquet
Robert Jezierski
Vincent Lecornier
Carlo Andrea Masciadri
Philippe Parisotto

Administratrice

Raphaële Hurel

Régisseur principal

Gérard De Brito

Régisseur

NN

Responsable des relations médias

Vanessa Gomez

Responsable de projets édu- catifs et culturels

Juliette Salles

Responsable de la biblio- thèque des orchestres

Noémie Larrieu

Adjointe Marie de Vienne

Bibliothécaires d'orchestres

Giordano Carnevale - Pablo
Rodrigo Casado
Aria Guillotte - Maria-Inès Revollo
- Julia Rota



Soutenez- nous !

Avec le soutien de particuliers, entreprises et fondations, Radio France et la Fondation Musique et Radio – Institut de France, œuvrent chaque année à développer et soutenir des projets d'intérêt général portés par les formations musicales.

En vous engageant à nos côtés, vous contribuerez directement à :

- Favoriser l'accès à tous à la musique
- Faire rayonner notre patrimoine musical en France et à l'international
- Encourager la création, les jeunes talents et la diversité musicale

VOUS AUSSI, **ENGAGEZ-VOUS** À NOS CÔTÉS
POUR **AMPLIFIER** LE POUVOIR DE LA **MUSIQUE**
DANS **NOTRE SOCIÉTÉ** !

ILS NOUS SOUTIENNENT :

avec le généreux soutien d'

Aline Foriel-Destezet

Mécène d'Honneur

Covéa Finance

Le Cercle des Amis

Mécènes Bienfaiteurs

Fondation BNP Paribas
Orange

Mécène Ambassadeur

Fondation Orange

Mécène Ami

Ekimetrics

Pour plus d'informations,
contactez Caroline Ryan, Directrice du mécénat,
au 01 56 40 40 19 ou via fondation.musique-radio@radiofrance.com

**Fondation
Musique & Radio**

Radio France • INSTITUT DE FRANCE



RADIO FRANCE

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE **SIBYLE VEIL**

DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION

DIRECTEUR **MICHEL ORIER**

DIRECTRICE ADJOINTE **FRANÇOISE DEMARIA**

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL **DENIS BRETIN**

PROGRAMME DE SALLE

COORDINATION ÉDITORIALE **CAMILLE GRABOWSKI**

RÉDACTEUR EN CHEF **JÉRÉMIE ROUSSEAU**

GRAPHISME **HIND MEZIANE-MAVOUNGOU**

MAQUETTISTE **PHILIPPE PAUL LOUMIET**

IMPRESSION **REPROGRAPHIE RADIO FRANCE**

Ce programme est imprimé sur du papier PEFC qui certifie la gestion durable des forêts

www.pefc-france.org



Le Concert de 20h

Tous les soirs, un concert enregistré
dans les plus grandes salles du monde



Du lundi au dimanche

À écouter sur le site de France Musique
et sur l'appli Radio France

